



LA HALLE SAINT PIERRE
PRÉSENTE
MALCOLM
DE
CHAZAL

11 SEPTEMBRE 2024 - 19 JANVIER 2025
2 RUE RONSARD - 75018 PARIS

DOSSIER
DE
PRESSE

SEPTEMBRE
2024

MALCOLM DE CHAZAL

L'homme des cosmogonies

Reconnu comme l'un des artistes mauriciens les plus importants du vingtième siècle, Malcolm de Chazal a été le visage emblématique de l'île Maurice largement diffusé en peinture. Mais il a aussi été son poète entre tous, acclamé par des figures littéraires et artistiques majeures d'après-guerre, parmi lesquelles, André Breton, George Bataille, Jean Paulhan, Francis Ponge. Quant à Léopold Sedar Senghor il avait tout de suite reconnu l'unicité et la singularité de son œuvre : « Si la poésie de Chazal, qui est un geyser de sève, un torrent de laves, une brousse de métaphores, semble difficile, tellement elle déroute, (...) sa peinture donne l'impression de la facilité. Comme la peinture des civilisations traditionnelles ».

Projeter aujourd'hui une exposition sur Malcolm de Chazal, c'est aussi en cette période d'incertitudes, proposer l'utopique merveilleux et féérique de l'univers chazalien. C'est également donner à l'art du poète et du peintre et à son étonnante dimension écologique et spirituelle toute sa fonction ressourçante.

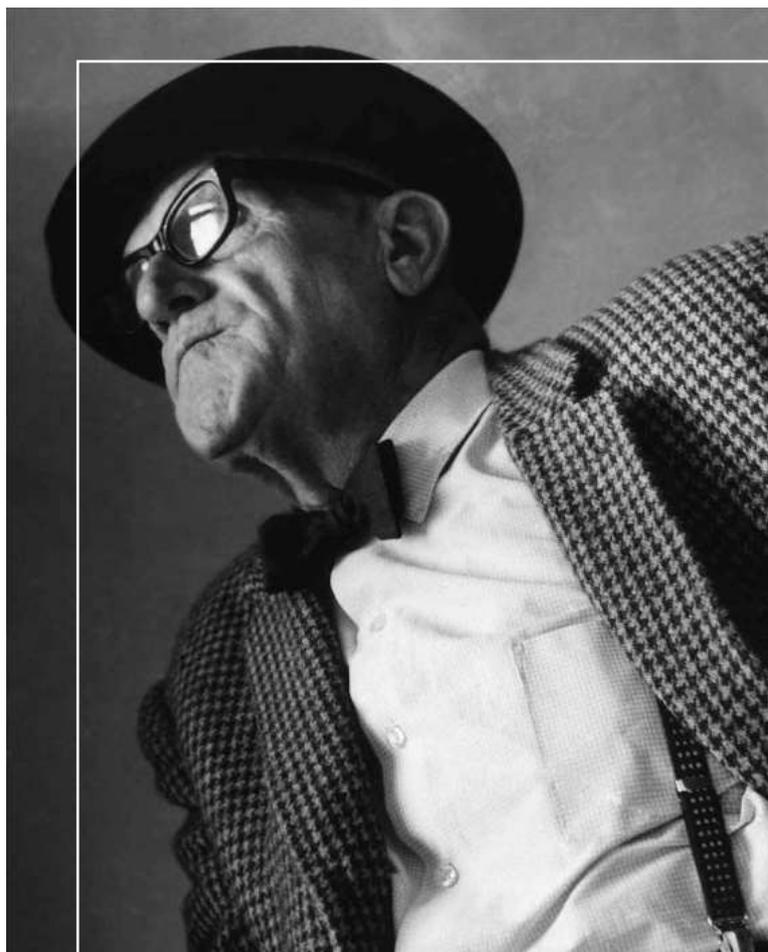
Vernissage presse le 10 septembre au matin et vernissage public à partir de 18h30

**Exposition réalisée par la Halle Saint Pierre à Paris
et le Blue Penny Museum à Port Louis, Île Maurice.**

Commissaires d'exposition :
Martine Lusardy,
directrice de la Halle Saint Pierre
& **Emmanuel Richon,**
conservateur au Blue Penny Museum

Conseiller scientifique et artistique :
Hélène Baligadoo

Malcolm de Chazal © DR



MALCOLM DE CHAZAL

MALCOLM DE CHAZAL PEINTRE : L'ALPHABET SOLAIRE

« Décrire l'invisible avec des images d'anges », telle est la tâche que, selon ses propres termes, s'est fixée Malcolm de Chazal. Images de poète ou images de peintre, aphorismes ou gouaches : dans la luxuriance des mots comme dans la flamboyance des couleurs se crée un univers mythique qui fait revivre le paradis perdu originel ou à venir.

Dans certaines de ses œuvres écrites, Chazal, on le sait, donne voix à des sources d'inspiration hétérogènes. Sa cosmogonie est nourrie du syncrétisme de toutes les religions, chrétiennes, orientales ou archaïques, sans oublier les apports de l'ésotérisme et de l'occultisme, de la gnose, de la Kabbale. Elle abonde d'allusions à la Chute, au Mal, à Satan ou Lucifer, à la responsabilité de l'homme.

Dans la peinture de Chazal, mais déjà dans Sens plastique, ce qui domine, c'est la quête du Paradis perdu. Chazal est à la recherche d'un univers de la fusion où l'homme et la nature sont en harmonie, ou homme et nature se regardent l'un l'autre et communiquent d'un regard réciproque.

Chazal, malgré toutes les différences, fait souvent penser à Victor Hugo, cet autre poète-peintre. Parce que le point de départ de leurs textes est souvent une vision, c'est tout naturellement qu'ils seront amenés l'un et l'autre à dessiner ou à peindre. La création plastique est chez eux comme un double de l'écriture : un monde qui se présente comme un équivalent de l'œuvre écrite et non comme son illustration.

Chazal propose un univers réconcilié, respirant la paix et souvent la gaieté, une gaieté à la Lewis Carroll ou à la Desnos qu'attestent même les titres : Le Poisson a rejeté son bikini, Le Dodo revient de ses noces, Vogue mon bateau, Le Coq décontracté.

Chazal a commencé à peindre en 1954, d'abord à l'huile, dans une facture presque sculptée, puis, à partir de 1962, exclusivement à la gouache. Dans ces gouaches, l'espace est bidimensionnel, c'est l'aspect décoratif qui est affirmé.

Il nous invite à plonger par le mythe dans le Jardin d'avant la Chute. Les thèmes traités relèvent pour l'essentiel de l'iconographie paradisiaque. Nous retrouvons, en gros plan, les oiseaux et les poissons de la Genèse, les fleurs, les arbres, les fruits, le monde devenu jardin.

Pour Chazal, l'île Maurice où il est né et où il a vécu toute sa vie, par choix, est un lieu magique, un lieu ensorcelé. C'est un vestige d'un continent perdu, l'un des « rares pics restants d'un continent lémurien englouti sous les eaux ». Cette île, « jardin aurolé de plages et de bocages », est, par ses dimensions humaines, presque une personne, c'est l'île fée !



Gouache sur papier, Collection Stehen Scalli, 62 x 52cm © Christian Le Comte

MALCOLM DE CHAZAL

Chazal privilégie la vue de près, l'objet unique, en gros plan. Hors échelle, le motif occupe tout l'espace de la feuille de papier, qui tend à déborder. Il est comme détourné, cerné, isolé sur un fond noir, avec un effet de papier découpé.

L'espace est rendu essentiellement par la couleur. De manière intuitive, Chazal recourt aux qualités spatiales des teintes pour approcher ou éloigner les formes, le jaune étant de toutes les couleurs la plus proche et le bleu la plus lointaine. C'est l'effet voulu par l'artiste :

« Je crée une perspective par les couleurs... aussi l'image, au lieu de s'enfoncer dans le tableau, sort du tableau et va vers le spectateur. »

Les courbes ondulantes des montagnes de l'île font écho aux formes arrondies du dodo. Il s'encastre dans une mosaïque de couleurs pures, arbitraires. L'horizon curviligne commande une répartition étagée des plans où ce qui est proche est en bas et ce qui est lointain est en haut. Des bandes latérales aux contours souples se superposent dans un univers paisible et intemporel. Pas de lignes droites dans ses peintures, les horizontales ou les verticales s'incurvent. Absence de perspective linéaire : tout est frontalité, traité en rabatement.

Si Chazal parvient si vite, avec tant d'aisance et de naturel, à maîtriser le nouveau médium qu'il s'est choisi, c'est que depuis quelque vingt ans déjà il a le sentiment qu'il n'y a pas de différence d'essence entre écrire et faire un tableau. La littérature pour lui, c'est un livre d'images, le tableau rejoint l'écriture, tous deux tendent à la même simplicité franciscaine. Simplicité et profondeur des aphorismes qui rejoint la simplicité de la surface peinte. Dans le recueil *Sens plastique*, il s'agit de convoquer l'espace, la lumière et le regard dans des formes brèves comme des haïkus, fulgurantes et audacieuses, ou empreintes de toute la sagesse du monde. Chazal évoque l'impasse des mots qui divisent pour classer, expliquer, alors que la peinture unit : « La poésie des mots titube, la peinture est là pour reprendre le tout et faire aboutir la réunion ».

L'artiste Malcolm de Chazal est-il avant tout poète ou peintre ? Il ne voit pas d'opposition ni bien sûr de hiérarchie entre les différents modes d'expression, qu'il s'agisse d'essais, de poèmes ou de tableaux. Mais il semblerait qu'il y ait dans sa peinture une sorte de jubilation qu'on ne trouve pas toujours dans ses écrits. « Connaissance par la joie », dit-il lui-même. Là n'est d'ailleurs pas le seul privilège, pour lui, de la peinture sur l'écriture. C'est aussi qu'elle est plus universelle, plus immédiate. La peinture lui apparaît comme un raccourci. Pourvu que la couleur y soit primordiale, elle est un langage direct, compréhensible par tous, indépendamment des langues et des cultures. Il le dit : « Par la couleur, j'ai le verbe immédiat. » La peinture est le paradis perdu et retrouvé. Elle est « le retour au Jardin ».

Françoise Py, spécialiste en surréalisme, université Paris 8, elle organise depuis plus de 12 ans les « Rencontres en surréalisme » à la Halle Saint Pierre.



Gouache sur papier, Collection Armstrong, 56 x 77 cm © Zoe Forget

MALCOLM DE CHAZAL

Repères Biographiques

MALCOLM DE CHAZAL (1902 - 1981)

1763 : Arrivée à l'Île Maurice de François de Chazal de la Genesté, ancêtre de Malcolm de Chazal.

1902 : Naissance de Malcolm de Chazal à Cockerney, Vacoas, Île Maurice.

1902-15 : Enfance à l'Allée Brillant et Mesnil aux Roses, puis Forest-Side.

1914 : Etudes secondaires, Collège Royal de Curepipe.

1919 : Départ pour les Etats-Unis avec son frère Lucien. Études à Bâton-Rouge, Louisiane.

1924 : Diplôme d'Ingénieur agronome. Il travaille quelques mois à Cuba, puis visite la France, l'Angleterre et la Suisse.

1925 : Retour définitif à Maurice ; premier emploi dans l'industrie sucrière.

1930 : En désaccord avec ses patrons, il s'oriente vers l'industrie des fibres d'aloès.

1935 : Publication d'*Une synthèse objective de la crise actuelle* puis, *Nouvel essai d'économie politique* dans lesquels transparaissent ses critiques.

1937 : Malcolm de Chazal entre dans le service public, au Electric & Telephone Department.

1940 à 1944 : Publication du premier tome des *Pensées* puis des *Pensées II à VI*.

1945 : Publication de *Sens-plastique* à Maurice.

1946 : Secrétaire Général de la Société des Écrivains Mauriciens.

1947 : Publication de *Sens-plastique* à Paris chez Gallimard.

1950 : Malcolm de Chazal commence à écrire des pièces de théâtre.

1951 : Publication de *Petrusmok*.

1956 : Malcolm de Chazal prend sa retraite de l'administration.

1957 : Publication de *Sens Magique*.

1958 : Il commence à peindre et partage désormais son temps entre la peinture et l'écriture.

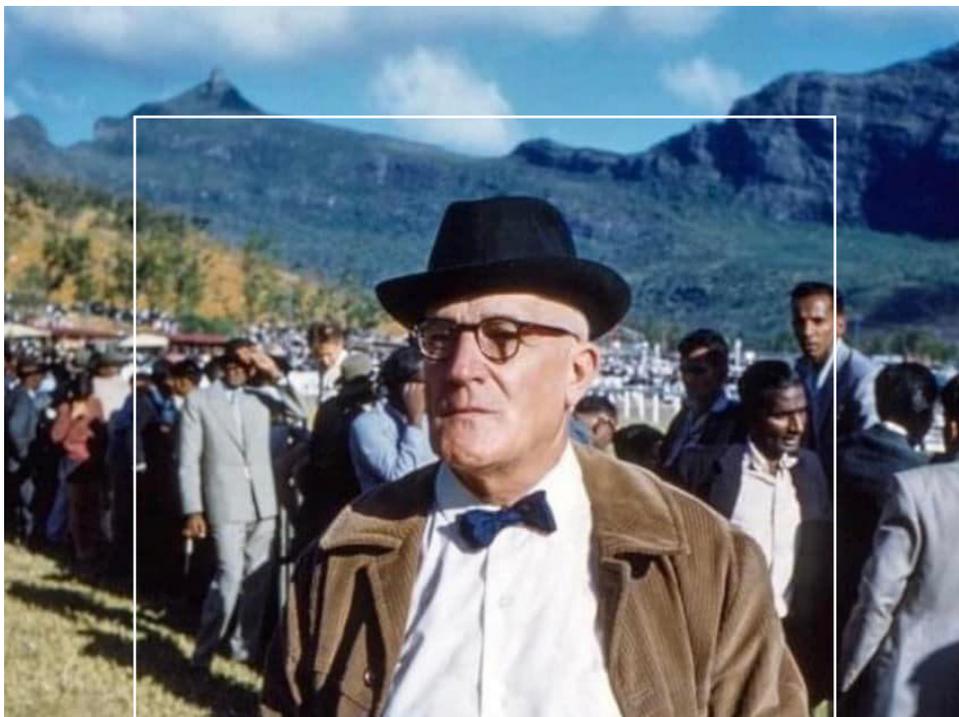
1959 : Malcolm de Chazal est candidat du Parti travailliste à Rose-Hill en faveur de l'autonomie.

1962 : Il brûle une centaine de toiles sur la plage du Chaland.

1975 : Projet de Malcolmland – Robes fées.

1981 : Mort de Malcolm de Chazal à Phoenix.

Malcolm de Chazal © DR



MALCOLM DE CHAZAL

Aphorismes

L'œil

De la lumière

Sommeillant

Entre les cils

De cette fougère ...

Le vert

Passa la main

Sur l'épaule du jaune

Qui eut un frisson mauve.

Le silence est un avocat qui plaide avec ses yeux.

L'homme est prêt à croire à tout, pourvu qu'on le lui dise avec mystère.

Qui veut être cru, doit parler bas.

Si l'on était aimé, on se passerait d'être obéi.

*C'est presque toujours par manque d'amour que l'homme
se jette dans l'amour-propre.*

La bouche est un fruit qu'on mange à même la peau.

Le bleu est une plongée inconsciente interminable.

Le baiser est flèche, et la volupté est jet d'eau.

Les larmes ne sont un aphrodisiaque qu'à vingt ans.

L'Art, c'est la nature accélérée et Dieu au ralenti.

La liberté d'être soi est la plus haute forme de justice envers les autres.

Les cimetières sont des alignements de fétiches.

L'idéaliste a la marche des orteils ; et le matérialiste a la marche des talons.

MALCOLM DE CHAZAL

Plus d'aphorismes

*Et voici ce moment du temps
Incarcéré dans une couleur
Voici l'espace de voir
Intégré à une forme
Deux images : visible et invisible
Et c'est la fleur*

*Prends-moi
Nue
Dit la fleur
Au soleil,
Avant
Que la nuit
Ne me ferme
Les cuisses*

*Dans le soleil il y a des fleurs qui ne brûlent pas – car elles sont elles-mêmes
lumière.
Les souliers de l'ombre c'est la terre.
Être bouche bée toujours, afin que vienne la fée.*

*Pour que l'art ait une valeur, il faut la spiritualisation. Il faut que la couleur soit
au-delà de la couleur. Il faut que la lumière soit au-delà de la lumière. Il faut que
les formes soient au-delà des formes. Et que tout cela se rapporte à la poésie.*

*Avec sa pensée et sa fantaisie toujours hautes, le poète est presque toujours le
prophète de l'ère nouvelle.*

MALCOLM DE CHAZAL

Martine Lusardy

Direction de la Halle Saint Pierre

Elle est, depuis 1994, directrice de la Halle Saint Pierre dont elle a défini et mis en œuvre le projet culturel ouvert sur la connaissance et la diffusion de l'art brut, de l'art singulier et des formes hors-normes de la création. Elle a fait de ce musée l'institution parisienne de référence dans le domaine, s'appuyant sur des expositions temporaires souvent fondatrices, une librairie spécialisée, la publication de catalogues et un réseau de partenariat notamment international. Commissaire d'exposition, autrice et conférencière, elle a dirigé l'ouvrage L'Art Brut, aux Editions Citadelles & Mazenod.



Martine Lusardy © DR



Halle Saint Pierre © DR

MALCOLM DE CHAZAL

PARTENAIRES :

Le Blue Penny Museum

Créé en 2001 à l'instigation de la Mauritius Commercial Bank (MCB), le Blue Penny Museum est un musée pluridisciplinaire situé non loin de la mer dans une maison ancienne et typique au toit en bardeaux, qui s'est donné pour mission de promouvoir la très riche culture mauricienne. Selon la volonté de ses créateurs, il répondait alors à l'ambition de combler une lacune criante du pays en matière de politique culturelle et plus particulièrement en muséologie.

Cette institution port-louisienne qui abrite, entre autres, les deux merveilles de la philatélie mondiale que sont les deux timbres Mauritius Post Office, bleu et rouge, s'efforce donc, depuis près d'un quart de siècle, de proposer des expositions variées et toujours axées sur le patrimoine de la République de Maurice et de son vaste territoire océanique et insulaire.

C'est ainsi que le musée a pu proposer de grandes manifestations culturelles autour de Picasso et son marchand réunionnais, Ambroise Vollard, ou Matisse et son travail artistique autour de Charles Baudelaire, poète qui visita notre île en 1841. Précédemment, le musée a consacré des expositions au continent disparu de la Lémurie, au sari, à la culture chagossienne, au bonnet de prière, au célèbre ségâtier Ti-Frère ou encore aux brèdes végétaux de la cuisine locale, aux photographies anciennes ou aux œuvres de peintres mauriciens, toutes consacrées à différents aspects de l'identité mauricienne sous ses angles les plus variés et originaux (jeux d'antan, Histoire du pays, animaux disparus, dodo ou dugong, ...). Bref, le musée s'est intéressé à tout ce qui a trait à ce pays.

Consacrer une exposition à notre plus célèbre écrivain local, Malcolm de Chazal, créateur protéiforme, ayant abondé dans tous les genres littéraires - roman, poésie, essai, théâtre, mais aussi et surtout s'étant consacré à l'Art à partir de 1956 - s'inscrivait dans la vocation même du Blue Penny

Museum. Faire connaître à Paris, l'artiste immense et prolifique qu'il a été, auprès d'un public français depuis longtemps conquis par ses écrits, nous est apparue une évidence.

Le hasard avoulu que la route de la Halle Saint-Pierre, musée de l'Art brut et singulier sis à Montmartre, croisa celle du Blue Penny Museum. Dès lors naquit très vite l'idée de rendre hommage à cet homme à ce point original qu'il en incarne désormais l'âme de tout un pays. Proposer ainsi 200 œuvres au public parisien ne se limite pas à une exposition rétrospective, ce qui serait déjà remarquable, mais se poursuit par la publication d'un ouvrage inédit du poète aux éditions Allia ainsi que des conférences multiples sur l'écrivain ou encore un catalogue de 200 pages.

Soulignons que dans un véritable partenariat, à son tour, le Blue Penny Museum proposera en février 2025, à la suite de l'événement parisien et comme en un écho marseillais, une exposition de peintures de Malcolm de Chazal à Port-Louis.



Hotel Blue Penny © DR

MALCOLM DE CHAZAL



Cette exposition n'aurait pu se tenir sans le soutien indéfectible du Groupe MCB, qui est engagé depuis des décennies dans la valorisation du patrimoine culturel et artistique à Maurice. Depuis plus de quarante ans, le Groupe MCB a choisi d'acquérir de nombreuses œuvres d'artistes mauriciens et organise, à travers son musée le Blue Penny Museum, des expositions diverses et variées mettant en lumière plusieurs facettes du patrimoine mauricien. À travers cette exposition, le groupe MCB est fier de pouvoir co-organiser une exposition unique en son genre et permettre ainsi de découvrir les œuvres de ce célèbre artiste.

<https://bluepenny.museum>
<https://mcbgroup.com>

Remerciements aux partenaires :



DIDUS ART

MALCOLM DE CHAZAL

JOURNEE ATOUR DE MALCOLM DE CHAZAL

SAMEDI 5 OCTOBRE 2024,
de 10h30 à 12H – de 14h à 17h30
entrée libre

Réservation recommandée : Tél. : 01 42 58 72 89
Halle Saint Pierre – à l'auditorium

Journée organisée avec la librairie de la Halle Saint Pierre autour d'éditeurs et auteurs mauriciens, en présence des commissaires d'exposition Martine Lusardy, Emmanuel Richon, conservateur au Blue Penny Museum à Port-Louis et d'Hélène Baligadoo.

Table ronde avec Gérard Berréby, Philippe Rey, Bernard Violet et Eric Meunié :

Editer Malcolm de Chazal aujourd'hui, ou comment penser la modernité de ses textes.

Rencontres en Surréalisme :

- Malcolm de Chazal et l'île Maurice mythique de la Lémurie, introduction d'Emmanuel Richon, conservateur du Blue Penny Museum.
- Malcolm de Chazal visionnaire, conférence de Patrick Lepetit.
- La peinture de Malcolm de Chazal ou les couleurs de l'émerveillement par Françoise Py.
- Lecture de Sens Plastique par Charles Gonzales, comédien et metteur en scène.
- Table ronde avec Martine Lusardy, Laurent Beaufiles (sous réserve), Patrick Lepetit et Françoise Py.

La librairie de la Halle Saint Pierre se met au diapason de l'exposition et présente à cette occasion une sélection d'ouvrages d'écrivains et poètes de l'Océan Indien. Les thématiques abordées établiront les liens entre Malcolm de Chazal et le surréalisme et surtout les nombreux aspects de sa création : des aphorismes au récit mythique, de la créolisation au positionnement politique.



Librairie de la Halle Saint Pierre

MALCOLM DE CHAZAL

INFORMATIONS PRATIQUES

Halle Saint Pierre

2 rue Ronsard, 75018 Paris

Tél. : 01 42 58 72 89

<https://www.hallesaintpierre.org>

Relations avec la presse

Agence HEYMANN ASSOCIES

Tél. : 01 40 26 77 57

www.heyman-associes.com

(visuels téléchargeables)

Sarah Heymann

Presse nationale et internationale

Joséphine Miallon - Tél. : 06 33 55 86 59

josephine@heyman-associes.com

Accès

Métro Anvers (2) / Abbesses (12)

Jours et horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi de 11h à 18h /

samedi de 11h à 19h / dimanche de 12h à 18h

Fermetures exceptionnelles : 1^{er} mai, 14 juillet,
15 août et les week-ends d'août

Tarifs

Expositions temporaires :

- Plein tarif : 10€/pers.
- Tarif réduit : 8€/pers. (demandeurs d'emploi ; familles nombreuses, personnes en situation de handicap, étudiants de moins de 26 ans)
- Tarif moins de 15 ans : 6 €/pers



Visuel du compte instagram © DR

MALCOLM DE CHAZAL

Visuels à disposition de la presse



Gouache sur papier, Col-
lection Armstrong,
56 x 77 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection Armstrong,
77 x 56 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection Armstrong,
78 x 56 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection Armstrong,
56 x 77 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection Beachcomber,
56 x 76 cm
© Christian Le Comte



Gouache sur papier,
Collection particulière,
77 x 57 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection particulière,
gouache, 76 x 56 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection particulière,
76 x 56 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection particulière,
78 x 56 cm
© Zoe Forget



Gouache sur papier,
Collection Stehen Scalli,
64 x 52 cm
© Christian Le Comte



Gouache sur papier,
Collection Stehen Scalli,
79 x 58 cm
© Christian Le Comte



Gouache sur papier,
Collection Stehen Scalli,
62 x 52cm
© Christian Le Comte